

MÉDITATION
SUR LES *ORATIONES SOLLEMNES*
DU VENDREDI SAINT

LE chant des grandes oraisons catholiques s'inscrit magnifiquement dans la liturgie du vendredi saint. Ce serait en réduire la portée que de n'y voir qu'une somme d'intentions recommandées à Dieu. En réalité, ce que postulent ces pressants appels, c'est l'œuvre intégrale de la rédemption, et c'est en faveur du monde entier que s'élève leur éloquence. L'Église est là. Dressée aux portails et aux croix triomphales de nos cathédrales, elle recueille dans son calice le sang et l'eau jaillis du flanc ouvert de Jésus en croix, pour le salut de tous les hommes.

Il est heureux que ces *orationes sollemnes*, depuis longtemps disparues de la liturgie ordinaire, aient été jalousement maintenues par l'Église en ce jour où elle ne saurait détacher sa pensée du mystère de la croix *in qua Salus mundi pependit*.

Dès les premiers siècles, ces oraisons étaient chantées partout. Saint Prosper, qui les cite vers 450, les déclare célébrées *in toto mundo atque in omni Ecclesia*. Quant à leur signification, il l'a décrite avec une magnificence émue : « Lorsque, dit-il, les chefs des saintes assemblées, s'acquittant de la mission pour laquelle ils sont mandatés, prient et supplient, de concert avec l'Église entière en une commune imploration, ils plaident auprès de la divine clémence la cause du genre humain, *apud divinam clementiam humani generis agunt causam*¹. Les dimensions de cette prière

1. Sur l'origine et la portée de ces prières, on peut consulter l'article *Autorité de la liturgie chez les Pères*, dans *Recherches de Théol. anc. et méd.*, 1954, pp. 5-9.

sont celles mêmes de l'œuvre rédemptrice intégrale, laquelle enveloppe l'humanité entière, destinée à former un seul corps, vivant et vivifiant, qui est l'Église. « Quant vint Celui qui devait rassembler ce qui avait été dispersé, et réunir ce qui était divisé, il se mit à former le saint corps de l'Église². » Ainsi parlait Origène. Avant lui, le grand évêque Polycarpe de Smyrne, sur le point de monter au bûcher, achevait sa prière suprême en recommandant à Dieu « toute l'Église catholique répandue sur la terre entière³ ».

L'universelle effusion sur le monde du sang rédempteur, comment l'Église la voit-elle et comment nous invite-t-elle à la voir avec elle ? Pour s'en rendre compte, il n'est que de méditer, une à une, les pressantes oraisons de ce jour, où elle en implore l'accomplissement.

Chacun de ces appels est précédé d'un invitoire adressé aux fidèles, pour leur préciser l'objet de la requête que, après une courte prière de l'assemblée entière, le prêtre présentera à Dieu au nom de tous⁴.

*
**

C'est par une vision d'ensemble que va s'ouvrir la longue supplication : *Pour l'Église entière*⁵. Déjà l'invitoire l'annonce : « Prions pour la sainte Église de Dieu : que notre Dieu et Seigneur la daigne tenir sous sa garde, dans la paix et l'unité, par toute la terre, lui soumettant Principautés et Puissances, en sorte que, menant une vie calme et

2. *In Joh.*, 10, 20.

3. *Martyrium Polycarpi*, 8, 1.

4. Nous reproduisons, en notes, le texte latin dont nous tentons de faire l'exégèse. Il comporte chaque fois un invitoire et une oraison séparée par un tiret.

5. « Oremus, dilectissimi nobis, pro Ecclesia sancta Dei : ut eam Deus et Dominus noster pacificare, adunare, et custodire dignetur toto orbe terrarum : subjiciens principatus et potestates : detque nobis quietam et tranquillam vitam degentibus, glorificare Deum Patrem omnipotentem. — Omnipotens sempiternus Deus, qui gloriam tuam omnibus in Christo gentibus revelasti : custodi opera misericordiae tuae; ut Ecclesia tua, toto orbe diffusa, stabili fide in confessione tui nominis perseveret. »

sans inquiétude, il nous soit donné de glorifier Dieu, le Père tout-puissant. »

C'est par la croix, dit saint Paul (Col. 2, 15), que le Christ a triomphé des Principautés et Puissances malfaisantes qui menacent la paix de son Église. Aussi l'oraison demandera-t-elle à Dieu de protéger « cette œuvre de miséricorde » qui, dans le Christ, est venue apporter la lumière de sa gloire à tous les peuples, en sorte que, *stabili fide*, l'Église se montre constante ici-bas à confesser son nom. Confession ferme, unanime, intrépide, en quoi consiste sa mission essentielle et première.

Cette œuvre s'accomplit en chacun, et chacun à sa place. On va donc prier pour chacun.

*Oremus et pro beatissimo Papa nostro Pio*⁶. C'est par le fondement qu'il faut commencer. Les autres pierres de l'édifice seront évoquées ensemble, mais lui, il doit être recommandé à part, avant tout autre, car c'est la structure même de l'Église qui est ici en cause. Aussi bien l'oraison invoque-t-elle à dessein le Seigneur comme celui *cuius iudicio universa fundantur*; déjà l'invitatoire avait marqué que, si la prière va demander que le pape « soit gardé sain et sauf à la sainte Église », c'est parce qu'il a été établi *ad regendum populum sanctum Dei*. Allant jusqu'au cœur de cette vérité et jusqu'à la raison dernière de ce pouvoir, l'oraison y reconnaît la condition même pour que, par la vigilance de son pasteur, le troupeau soit raffermi sans cesse dans sa foi : *credulitatis suae meritis augeatur*. En définitive, c'est par Dieu qu'est gouverné le peuple chrétien : *quae te gubernatur auctore*, mais le pape fut choisi et oint par lui pour être ici-bas son régent.

Le tour du peuple de Dieu, clergé et fidèles, est maintenant venu⁷. L'invitatoire de la seconde oraison énumère

6. « *Oremus et pro beatissimo Papa nostro Pio, ut Deus et Dominus noster, qui elegit eum in ordine episcopatus, salvum atque incolumem custodiat Ecclesiae suae sanctae, ad regendum populum sanctum Dei. — Omnipotens sempiternus Deus, cujus iudicio universa fundantur : respice propitius ad preces nostras, et electum nobis antistitem tua nobis pietate conserva; ut christiana plebs, quae te gubernatur auctore, sub tanto Pontifice credulitatis suae meritis augeatur.* »

7. « *Oremus et pro omnibus Episcopis, Presbyteris, Diaconibus,*

d'abord, en série descendante, tous les degrés de la hiérarchie : évêques, prêtres, diacres... pour évoquer enfin l'innombrable et sainte foule des fidèles : *et pro omni populo sancto Dei*. Immense vision de l'ordonnance ecclésiastique, vouant à Dieu, à tous les degrés, la fidélité de son service : *omnibus Tibi gradibus fideliter serviatur*. Un magnifique coup d'aile va rendre ce spectacle plus grandiose encore car, en définitive, comment l'Église, puisqu'elle est le corps mystique du Christ, pourrait-elle être vraiment régie, sinon en étant, par son Esprit, sanctifiée ? *Cuius Spiritu totum corpus Ecclesiae sanctificatur ac regitur*. Nous l'appelons la sainte Église.

De cette sanctification, le principe se trouve dans le mystère de la régénération baptismale, imminente pour les catéchumènes. C'est à leur intention qu'il convient donc de prier maintenant⁸. L'Église va conduire à la fontaine baptismale ceux qui renaîtront *ex aqua et Spiritu Sancto*. Aussi se penche-t-elle avec tendresse sur ces jeunes plants, siens déjà par la longue sollicitude maternelle dont elle les a entourés : *pro catechumenis nostris*. « Que s'ouvrent, dit-elle, les oreilles de leur cœur » avidement docile à la parole de Dieu; et que se fasse béante à son tour, pour les recevoir, « la large porte de la miséricorde » ! Lavés de toute souillure par le *lavacrum regenerationis*, ils vont être « agrégés aux enfants d'adoption ». Tel est le mystère sur le point de s'accomplir : « Augmentez en eux, Seigneur, la foi et l'intelligence d'une telle destinée : *Auge fidem et intellectum catechumenis nostris*, comme vous n'arrêtez pas de donner à leur mère sa sainte fécondité : *nova semper prole fecundas*. »

Subdiaconibus, Acolythis, Exorcistis, Lectoribus, Ostiariis, Confessoribus, Virginibus, Viduis : et pro omni populo sancto Dei. — Omnipotens sempiternus Deus, cujus Spiritu totum corpus Ecclesiae sanctificatur et regitur, exaudi nos pro universis ordinibus supplicantes; ut gratiae tuae munere, ab omnibus tibi gradibus fideliter serviatur. »

8. « Oremus et pro catechumenis nostris : ut Deus et Dominus noster adaperiat aures praecordiorum ipsorum, januamque misericordiae; ut per lavacrum regenerationis, accepta remissione omnium peccatorum, et ipsi inveniantur in Christo Jesu Domino nostro. — Omnipotens sempiternus Deus, qui Ecclesiam tuam nova semper prole fecundas; auge fidem et intellectum catechumenis nostris; ut renati fonte baptismatis, adoptionis tuae filiis aggregentur. »

*
**

A partir de ce moment la supplication va se faire plus pressante : Comment l'Église, mère attentive, inquiète et tendre, ne serait-elle pas en sollicitude pour tous ses enfants — ceux qui connaissent et cherchent son regard, mais ceux aussi qui n'ont pas encore reconnu leur mère ou qui, enfants prodigues, ont quitté la maison paternelle, errant au loin de par le monde ?

La première de ces prières est d'une ampleur admirable : Tout ce qui peut émouvoir un *Pater omnipotens* y est postulé pour tous, sans aucune distinction⁹. L'Église y prend en charge toute la souffrance des hommes, à commencer par leurs erreurs : *cunctis mundum purget erroribus*. Vient alors le cortège de nos misères : maladie, famine, prisons qu'il faut ouvrir, captifs qu'il faut délivrer. Que soit accordé, à ceux qui sont loin le retour, aux infirmes la santé, aux navigateurs errant sur la mer perfide, le port salutaire ! Liste à peine esquissée, car c'est la voix *de quacumque tribulatione clamantium* qu'entendra celui qui s'appelle *maestorum consolatio, laborantium fortitudo*. Que tous, Seigneur, aient l'ineffable joie de voir venir à eux votre miséricorde; *misericordiam tuam gaudeant affuisse!*

Découvrant alors, parmi ceux qu'atteint et purifiera le sang versé du Sauveur, les âmes errantes ayant fui le bercail, l'Église voit dans leur abandon moins un crime qu'un égarement¹⁰. C'est la *diabolica fraus* qui les a trompés, dit-

9. « Oremus, dilectissimi nobis, Deum Patrem omnipotentem, ut cunctis mundum purget erroribus, morbos auferat, famem depellat, aperiat carceres, vincula dissolvat, peregrinantibus reditum, infirmantibus sanitatem, navigantibus portum salutis indulgeat. — Omnipotens sempiterna Deus, maestorum consolatio, laborantium fortitudo : perveniant ad te preces de quacumque tribulatione clamantium; ut omnes sibi in necessitatibus suis misericordiam tuam gaudeant affuisse. »

10. « Oremus et pro hereticis et schismaticis : ut Deus et Dominus noster eruat eos ab erroribus universis; et ad sanctam matrem Ecclesiam Catholicam atque Apostolicam revocare dignetur. — Omnipotens sempiterna Deus, qui salvos omnes et neminem vis perire : respice ad

elle, en les menant à la « perversion hérétique ». Que la nostalgie de ce qu'ils ont perdu rende à leur cœur la sagesse, qui les ramènera à l'unité de la vérité! Comment ne pas l'attendre de Celui *qui salvat omnes et neminem vult perire*?

Le cas des Juifs est plus poignant encore : c'est depuis le temps du Christ que la Synagogue porte un bandeau sur les yeux de son cœur et qu'elle a son étendard brisé. Son refus est proprement un aveuglement¹¹. Aussi n'est-il pour ce peuple qu'un remède : lever son regard vers la lumière de vérité, *quae Christus est* : « Vous étiez ténèbres, vous voici lumière dans le Seigneur. » Suprême espérance!

La dernière oraison est pour les païens¹². C'est la plus pathétique de toutes, car innombrables sont, de par le monde, les *idolorum cultores*. Ceux des âges lointains, au fond des cavernes et des forêts, quand la conscience embrumée des hommes végétait, depuis combien de millénaires! Mais aussi ceux d'aujourd'hui, agnostiques sans lumière, s'accrochant désespérément aux idoles incertaines. C'est avec une sorte de solennité qu'en ce jour, dont le mystère de salut embrasse tout l'univers et couvre tous les siècles, l'Église élargit sa vision jusqu'aux extrémités de la terre et du temps. Elle a mis toute l'ampleur de ses désirs et de sa charité dans sa belle phrase finale, si solennelle : « Que, laissant leurs idoles, ils se tournent vers le Dieu vivant et vrai, et vers son Fils unique, Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur. »

animas diabolica fraude deceptas; ut omni haeretica pravitate deposita, errantium corda respiscant, et ad veritatis tuae redeant unitatem. »

11. « Oremus et pro perfidis Judaeis : ut Deus et Dominus noster auferat velamen de cordibus eorum, ut et ipsi agnoscant Jesum Christum Dominum nostrum. — Omnipotens sempiternus Deus, qui etiam judaicam perfidiam a tua misericordia non repellis : exaudi preces nostras, quas pro illius populi obcaecatione deferimus; ut, agnita veritatis tuae luce, quae Christus est, a suis tenebris eruantur. »

12. « Oremus et pro paganis : ut Deus omnipotens auferat iniquitatem a cordibus eorum; ut relictis idolis suis, convertantur ad Deum vivum et verum, et unicum Filium ejus Jesum Christum Deum et Dominum nostrum. — Omnipotens sempiternus Deus, qui non mortem peccatorum sed vitam semper inquiris : suscipe propitius orationem nostram, et libera eos ab idolorum cultura; et aggrega Ecclesiae tuae sanctae, ad laudem et gloriam nominis tui. »

*
**

Après tant d'émouvants accents et de si pressantes requêtes, quelle n'est pas la grandeur du geste par lequel l'officiant, découvrant progressivement aux fidèles la croix chargée de son fardeau divin, les invitera, par trois fois, à adorer ce bois *in quo Salus mundi pependit*.

Dom B. CAPELLE,
Abbé du Mont César.

SEMAINE D'ÉTUDE POUR PROFESSEURS DE LITURGIE
Abbaye du Mont César, Louvain, 16-21 juillet

PROGRAMME

La sanctification du temps : Bréviaire et année liturgique

Chanoine MARTIMORT : *Origine et développement de l'office divin*
(4 leçons).

Abbé CHAVASSE : *L'année liturgique à Rome des origines à saint Grégoire* (4 l.).

Rme Dom CAPELLE : *Pâques et temps pascal d'après saint Augustin* (2 l.).

Abbé JOUNEL : *Le sanctoral* (2 l.).

R. P. ROGUET : *L'année liturgique et la prédication* (2 l.).

Dom BOTTE : *L'année liturgique en Orient* (2 l.).

Le R. P. Gy et Dom Botte se mettront à la disposition de ceux qui désireraient des indications pour un travail personnel.

Les cours commenceront le lundi 16 à 10 h. 30. Les participants sont invités à arriver dès le dimanche 15 juillet dans l'après-midi. Les cours se termineront le samedi 21 à 12 heures.